



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE MUR DE L'HOTEL GALLIFFET SE TRANSFORME EN ŒUVRE D'ART MULTIMODALE, SIGNÉE GIUSEPPE CACCAVALE ET STEFANO GERVASONI

Le 26 mai prochain, à partir de 18h, l'Institut culturel Italien de Paris présentera « Viale dei Canti », une œuvre multimodale innovante qui sera créée sur le mur extérieur de l'Hôtel Galliffet, hôtel particulier parisien situé dans le VII^e arrondissement et siège de l'Institut depuis 1962. Les vers des poèmes italiens des XIX^e et XX^e siècles seront le point de départ d'un grand chantier visuel et sonore, long de 50 mètres, intégrant l'art mural aux nouveaux horizons technologiques de la musique électroacoustique et du Design Graphic. Le public pourra ainsi se promener vers une expérience multi-sensorielle à la découverte d'une nouvelle dimension artistique qui lui offrira un regard innovant sur l'Italie et sa culture.

Né d'une idée de la directrice de l'Institut, Marina Valensise, le projet sera signé par Giuseppe Caccavale, l'artiste qui a représenté l'Italie à la 56^e Biennale d'art de Venise, et par le compositeur Stefano Gervasoni, mis à l'honneur lors du Festival Présence de Radio France, dédié cette année à l'Italie. À l'occasion de son inauguration, *La Fabbrica Illuminata* de Luigi Nono et, en création mondiale, *Fu verso o forse fu inverno*, le nouveau cycle vocal de Stefano Gervasoni d'après les poèmes de Lorenzo Calogero, seront au programme du concert de 20h.

LE « VIALE DEI CANTI », UN PROJET NOVATEUR

À partir du 26 mai, les vers du célèbre poème de Giacomo Leopardi, *Canto notturno di un pastore errante dell'Asia*, et quatre compositions lyriques des poètes Alfonso Gatto, Leonardo Sinisgalli, Lorenzo Calogero et Bartolo Cattafi seront gravés sur le mur de l'Hôtel Galliffet, qui côtoie l'entrée sur la rue de Grenelle. Giuseppe Caccavale réalisera cette œuvre d'art en collaboration avec ses anciens élèves de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, en employant l'ancienne technique d'art mural du « spolvero ». Exceptionnellement, il utilisera pour l'occasion les caractères Tallone dessinés par l'éditeur Alberto Tallone, gravés à la main par Charles Malin à Paris et fondus par Radiguer. Dotation exclusive de la Maison d'Édition Tallone, elle a été concédée par Enrico Tallone à l'Institut pour le Viale dei Canti, en tant que symbol du style italien et trait-d'union entre l'Italie et la France. Ce caractère, dans ces formes, tend à résumer tous les grands classiques, depuis le Garamond et le Fournier, jusqu'au Bodoni et au Didot. À travers ce caractère, Alberto Tallone voulut créer un Elzévir privé de toute fioriture, qui donnât des pages blondes, unies, où rien ne fit distraire l'œil entre le signe et la pensée des grands écrivains.



Institut Culturel Italien de Paris © DR

Pour accompagner le visiteur dans ce voyage à travers l'art et le temps, le compositeur Stefano Gervasoni insérera dans le mur un « sillon sonore » avec la voix de la mezzo soprano Monica Bacelli. Cette nouvelle œuvre polyphonique, commandée par l'Institut, retracera les voix et les bruits du chantier d'installation ainsi que les mots des poèmes, tout en les faisant dialoguer entre eux, grâce à des réélaborations électroacoustiques basées sur un algorithme qui engendra une nouvelle combinaison de la composition à chaque passage. Le public vivra ainsi une expérience unique et différente lors de chaque visite, comme s'il écoutait un concert *en live*. La composition sera diffusée à l'aide d'un dispositif sonore de six haut-parleurs indépendants, offerts par l'entreprise italienne Garvan et connectés depuis l'intérieur de l'Institut. L'intégration au Viale dei Canti de ce dispositif de diffusion sonore, développée en coordination avec l'artiste et le compositeur, a été conçue par les réalisateurs en informatique musicale Marco Liuni de l'Ircam de Paris, et Alvisé Vidolin de l'Université de Padoue. Ce système de diffusion du son de haut niveau sera indépendant et adaptable à tous supports sonores. Il permettra donc de révolutionner la façon de propager la musique de l'intérieur de l'Hôtel Galliffet vers l'extérieur et de faire rayonner la riche saison musicale de l'Institut.

L'ART MURAL DE GIUSEPPE CACCAVALE

Giuseppe Caccavale est né en 1960 à Afragola (province de Naples). Il a fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Naples. Il vit actuellement entre Bari et Paris. Il enseigne l'art mural et le dessin à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et il a représenté l'Italie à la 56^e Biennale de Venise. Il a effectué plusieurs séjours d'études au Mont Athos grâce à l'Unesco, ainsi que des séjours dans les Flandres pour étudier les primitifs flamands et le chant polyphonique. Dans son travail, des périodes d'études alternent avec des constructions de chantiers, chacun de ceux-ci étant la stratigraphie de différentes recherches qui vont de la figure à la lettre, en unissant le geste et la parole en une vision unique. Ses créations ont été présentées au MAXXI de Rome par Paolo Colombo, à Londres par Faggionato Fine Art et à Athènes par Bernier-Eliades, à la Fondazione Querini Stampalia par Chiara Bertola, à l'Istituto Nazionale della Calcografia et aux Musées de Marseille (Chapelle de la Vieille Charité et MAC - Musée d'art contemporain) ; d'autres chantiers de Giuseppe Caccavale ont été présentés dans les galeries de Valentina Bonomo à Roma, de Marilena Bonomo à Bari et de Claudia Gianferrari à Milan. L'artiste développe également depuis des années une intense collaboration avec le CIRVA (Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts Plastique de Marseille). Le chantier qu'il a construit à la dernière Biennale de Venise pour le Pavillon d'Italie a été l'occasion d'unir le graphic design, l'art mural, la poésie et la photographie. Cette création présentait une poésie de Massimo Gezzi. La recherche à laquelle se consacre Giuseppe Caccavale est entièrement fondée sur la notion de « construction ».



Giuseppe Caccavale © DR

LE « SILLON SONORE » DE STEFANO GERVASONI

La production de Stefano Gervasoni (né à Bergame, Italie, en 1962) est marquée par une expression délicate au lyrisme fragile, évoluant dans un monde sonore riche et raffiné. La transparence de son écriture est constamment voilée par des processus à peine perceptibles, qui viennent progressivement altérer de l'intérieur l'image sonore initiale. Il fait appel à une large palette d'éléments de langage : structures modales, accords parfaits, éléments bruités et une grande variété de modes de jeu. Stefano Gervasoni étudie la composition au Conservatoire de Milan avec Luca Lombardi, Niccolò Castiglioni et Azio Corghi. Ses rencontres avec Brian Ferneyhough, Peter Eötvös et Helmut Lachenmann, mais aussi Gerard Grisey et Heinz Holliger seront déterminantes dans son parcours. Il reçoit des commandes de l'Ensemble Intercontemporain, du festival Archipel de Genève, de Contrechamps, de Klangforum Wien, du Festival d'Automne à Paris, de Radio France, du WDR, du Teatro alla Scala de Milano, du Suntory Hall de Tokyo, de la Berliner Biennale... Pensionnaire de la Villa Medici (1995-96), boursier de la Fondation des Treilles à Paris (1994) et du DAAD à Berlin (2006), compositeur en résidence au Domaine de Kerguéhennec de 2008 à 2010, il enseigne la composition au CNSMDP de Paris depuis 2006.



Stefano Gervasoni © Michel Nicolas

Le mur qui longe l'allée d'entrée de l'Istituto Italiano di Cultura de Paris a imposé à nos yeux la nécessité d'un chemin d'alphabétisation à travers l'idiome. Ce mur veut devenir une nouvelle peau biographique. Chacun pourra s'y reconnaître en lisant les poèmes, chacun pourra parcourir sa propre histoire, sa propre biographie. La géographie de notre pays en forme de botte prendra la forme des mots à travers leur nouvelle vie. Dans une période aussi difficile que celle que nous traversons, ce parcours sera une expérience visuelle pour se renouveler et retrouver des forces. Dans notre cas, l'art sera donc ce qu'il doit être : une expérience mise au service du bien commun, qui peut se produire avec « peu de choses », avec ce qui suffit pour nous étonner de ce qui est et de ce qui reste notre tâche essentielle : l'écoute de l'autre. Ce projet porte donc en soi le sens de la responsabilité. Nous tous, nous gagnerons à découvrir que nous sommes encore capables d'une intention de réflexion et d'une pensée qui nous rende heureux. Tel est le sens du Viale dei Canti, où le dispositif pédagogique est déterminant.

Ce projet bénéficiera de la collaboration d'une imprimerie d'excellence : pour graver les vers de Giacomo Leopardi et de quatre poètes du XX^e siècle, nous utiliserons les caractères mobiles créés par le grand Alberto Tallone Editore et sortis pour la première fois de son atelier typographique d'Alpignano. Il s'agira donc d'une rencontre inédite entre l'art mural et l'art typographique : une première absolue pour l'Italie et pour l'Europe.

À cela s'ajoutera le sillon sonore de Stefano Gervasoni : s'inspirant des poèmes gravés sur le mur et des bruits du chantier, ce compositeur restituera leur trace musicale indélébile à travers le son et la voix. La discipline technique utilisée sera l'art du graffiti, un domaine où l'Italie détient une primauté incomparable. À travers le signe physique du mot, le graffiti creusé dans le mur fera palpiter l'espace environnant. La gravure murale accompagnera de sa griffure les pas des visiteurs vers l'Hôtel de Galliffet. Le dessin sera transféré sur le mur avec la technique du *poncif*, utilisée depuis l'Antiquité et aujourd'hui renouvelée pour refonder les règles et les codes précis avec lesquels reconstruire une nouvelle grammaire visuelle, en offrant à notre regard contemporain la clarté indispensable pour tant d'alphabets différents. La main qui exécute la trace du poncif sur le mur, apprêté avec des enduits naturels, sera comme le sillon du paysan qui laboure chaque jour sa terre.

De la terre que l'artiste ensemence pour nourrir la communauté, peut fleurir le mot qui donnera une voix à l'avenir. Les premiers Italiens installés en France étaient souvent des maçons et des ouvriers qui gagnaient leur vie en construisant des murs et des maisons. Le Viale dei Canti sera un moyen pour faire parler notre pays, en redonnant une voix à des siècles d'émigration, d'espoirs, d'amitiés, de familles et d'embrassades entre les peuples, en nous rendant le goût de vivre ensemble.

Notre projet sera un geste éducatif dans le sillon tracé par Leopardi avec sa poésie des extrêmes, suivi par Alfonso Gatto, Leonardo Sinisgalli, Lorenzo Calogero et Bartolo Cattafi. Étonner l'avenir, telle est notre responsabilité.

GIUSEPPE CACCAVALE STUDIO



Giuseppe Caccavale m'a demandé de participer à son projet pour le Viale dei Canti. Nous nous connaissons depuis peu de temps – notre rencontre a eu lieu à l'Istituto Italiano di Cultura de Paris, à l'occasion d'un concert où l'on interprétait mes compositions. Mais tout de suite, dès que nous avons commencé à parler, une entente artistique est née entre nous qui ne cesse de se fortifier, à mesure qu'avance le projet du mur. Nous fondons tous deux notre travail sur la poésie et l'exploration de son essence matérielle et immatérielle, sur le fait qu'elle doit s'incarner en lettres et en mots silencieux pour résonner dans l'esprit et le remplir de sens.

C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés à partager un chemin. La poésie qui inspire le travail de Giuseppe et qui devient matière sur laquelle les caractères typographiques se découpent et se secrètent, devient pour moi, compositeur, substance sonore. Le pont de la poésie nous lie, mais la matière dans laquelle nous la rendons « palpable » diffère. D'où l'idée de chercher une rencontre entre ces deux matières : la matière tangible de Giuseppe et celle du son, totalement dématérialisée. Le mur du Viale dei Canti, les murs de Giuseppe Caccavale, sont pleins de secrets et gravés d'un savoir manipulateur de matières : ils ne peuvent pas ne pas murmurer, geindre, parler, respirer et résonner de l'effort avec lequel la parole se détache de la matière et la transcende, en devenant sens et pensée qui modèle une nouvelle réalité.

Aujourd'hui, alors que je m'apprêtais à rédiger ces notes, Giuseppe m'a écrit : « La parole qui creuse dans le silence avec ses mains et le geste qui creuse dans le vide avec ses mains. Son et parole en quête de matière pour imprimer des traces indélébiles et conserver le mystère de la signification, le mystère de quelque chose qui redevient sens et qui est toujours différent, chaque fois que la parole s'incarne dans les matières les plus différentes. » Le mur du Viale dei Canti inclut donc un dispositif, invisible, de diffusion du son à six canaux indépendants qui donne une voix à des parcours labyrinthiques toujours différents, aux éclats de poésie des textes offerts au regard silencieux des passants, aux bruits du chantier – préalablement enregistrés – qui constituent, avec le soin et la finesse d'un rite où l'on rencontre des matières primordiales et des gestes précis et précieux, la trace sonore des signes gravés dans le mur, et il exprime l'interaction musicale des deux sources : le monde sonore de la parole et le monde sonore de l'intervention manuelle qui modèle et transforme la matière avec art. Mon sillon sonore – comme Giuseppe l'a appelé à juste titre – a été rendu possible grâce à l'experte collaboration de deux amis qui ont contribué à la réalisation de ce projet avec leur savoir d'informaticiens et d'ingénieurs : Alvise Vidolin (CSC, Centro di Sonologia Computazionale de l'université de Padoue ; SaMPL, Sound and Music Processing Lab – Padoue) et Marco Liuni (IRCAM, Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique – Paris).

Les voix que l'on entend sortir du mur sont celles de Monica Bacelli, qui récite les poèmes, et de Giuseppe Caccavale, qui dirige les travaux. Les bruits ont été produits par le chantier pendant l'installation et les différentes phases de la réalisation des travaux : la matière que nous voulons explorer, avec attention et respect, dans ses aspects les plus humbles et élémentaires, jusqu'à la poussière – comme Giuseppe aime le dire, en invoquant la modestie, si contraire à la présomption de l'artiste « créateur ». Dans la condensation/désagrégation de ses moindres particules, dans la combinaison et recombinaison des moindres ondes vibratoires de l'air, la matière est à la fois véhicule et filtre, et elle est résistance à l'expression du sens. Comme si, pour le Viale dei Canti de l'Hôtel de Galliffet, les mots se gravaient dans le mur et comme si l'on écoutait non seulement leur son, mais le son de leur effort pour devenir présence vraie, tangible, praticable.

STEFANO GERVASONI

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

« VIALE DEI CANTI »

Projet réalisé par **Giuseppe Caccavale Studio** -

Réalisation : 31 mars – 15 mai 2016

Dimensions : 3 m x 50 m (mur de l'Hôtel Galliffet)

Technique : graffiti et *spolvero*.

Revêtements de murs réalisés avec le soutien de **OIKOS, Colore e materia per l'architettura**.

Matériels : pigments

Caractères typographiques : *Didot et Tallone®* de l'Éditeur Tallone

Poèmes : Giacomo Leopardi, Alfonso Gatto, Leonardo Sinisgalli, Lorenzo Calogero et Bartolo Cattafi.

« Sillon sonore » réalisé par **Stefano Gervasoni**, dispositif de diffusion conçu par les réalisateurs en informatique musicale **Marco Liuni de l'Ircam de Paris et Alvisé Vidolin de l'Université de Padoue**.

Diffusion : six chaînes indépendantes insérées dans le mur.

Matériels utilisés : 6 haut-parleurs Garvan encastrables pour installation murale, 3 amplificateurs stéréo Garvan, 290 m de câble, Console Behringer.

Avec le soutien de **Fondazione Spinola Banna per l'Arte**

26 MAI 2016

18H - Inauguration

20H - Concert inaugural

Monica Bacelli, mezzo soprano

Giulio Biddau, piano

Alvisé Vidolin et Marco Liuni, *électronique en temps réel*

Luigi Nono, *La Fabbrica Illuminata* (1964)

pour voix et bande magnétique

Stefano Gervasoni, *Fu verso o forse fu inverno* (2016)

Cycle vocal pour mezzo, piano et électronique en temps réel

Création mondiale d'après les poèmes de Lorenzo Calogero

Institut culturel italien

50, rue de Varenne 75007 Paris

Entrée libre

Renseignements - Tel. +33 (0)1 44 39 49 39

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi 10h - 13h / 15h - 18h

Metro : ligne 12 (Rue du Bac ou Sèvres-Babylone) - ligne 10 (Sèvres-Babylone) - ligne 13 (Varenne). Bus : 69, 70, 87, 84.

Vélib' : boulevard Raspail - rue de Varenne ou cité Vaneau. Autolib' : boulevard Raspail ou 42 et 142, rue du Bac.

Liens utiles

<http://www.iicparigi.esteri.it>

<http://www.documentsdartistes.org>

<http://www.stefanogervasoni.net>

<http://www.talloneeditore.com>

<http://www.oikos-group.it>

<http://www.garvanacoustic.com>

CONTACTS PRESSE

Viviana Bianchi

+33 6 46 15 39 52

viviana.bianchi1@gmail.com